

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Boutehors d'oisiveté](#)[Collection](#)[Édition : 1551 - Boutehors d'oisiveté - Gort](#)[Item\[1551_Boutehors_Gort\]](#) 023 Deux Compaignons et Voysins voyans estre

[1551_Boutehors_Gort] 023 Deux Compaignons et Voysins voyans estre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre Hystoire de deux Hommes & d'un Advocat.
Incipit non modernisé Deux compaignons & voyans voyans estre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1551

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/search?oclcno=645520575&db=100&View=default>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 023

Foliotation B6v, B7r, B7v, B8r

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière

modification le 04/11/2021

LE BOVTE HORS
Par ce moyen ce fallacieux homme
D'or & d'argent peult amasser grad somme.

*Autre hystoire de deux hommes
& d'un aduocat.*



Deux cōpaignons & voyfins voyās estre
Vn aduocat de loysir en quelque estre,
Auquel tous deux cognoiffance ilz auoient,
Mais pour autant que trompeur le scauoient
Ilz sont venuz à luy iouer ce tour
C'est à scauoir qu'ilz sont venus au tour
De luy, feignans estriuer & debattre
Comme voulans quasi l'vn l'autre battre.
Cest aduocat les cognoiffans tous deux
Et les voyant ainsi debattre entre eux
S'en est venu leur dire (o mes amys)
Quelle follie & erreur vous à mis
A tel discord qu'avez presentement

D'OYSIVETE.

Veü que fouillez si tresparfaitement
Vous entre aymer. A quoy l'vn peust redire
Que l'autre estoit vn meschant à vray dire
Quand luy nyoit cinquante francz tournoys
Qu'il luy auoit prestez en plusieurs foys,
Ce qu'en effect l'autre contredisoit
Et par ainsi, son voyfin il disoit
Etre menteur, or tenoient ilz bons termes
Et (cōme est dict) de la moue estoient fermes
Pour bien le cas dissimuler, affin
Que l'aduocat (neantmoins qu'il fut fin)
Ne s'apperceut de leur fraude & cautelle
Dont luy pensant que la chose fut telle
Il leur à dict (o mes amys) ie veulx
Certainement vous appointer tous deux
Allons nous en nous trois boire d'vn pot
De vin ensemble, or furent de ce mot
Les autres deux bien contens, entendu
Que leur desir & tout leur pretendu
Estoit de faire à l'aduocat payer
Vn bon escot, parquoy sans delayer
Ilz sont venuz à la tauerne faire
Grád chere entre eux sans parler de l'affaire
De leur discord iusques & vers la fin
De cest escot qu'ilz estoient plains de vin
Que l'aduocat pensant bien auoir d'eux
Pour l'accord faire vn escu d'or ou deux

LE BOVTE HORS

Auecq l'escot, leur à dict (mes amys)
Il vous conuient passer vn compromis
Que i' escripray & aussi dict'eray
Et par ainsi ie vous appointeray,
Et pour ce faire ancre & papier à prins
Mais à grand peine il auoit entrepris
A commencer a escrire & dict'er
Ce compromis, quand l'vn l'autre irriter
Est reuenu, lors que pouoit escrire
Cest aduocat, faisantz semblant (sans rire)
Tenser entre eux & reprendre contentz
Comme n'estans l'vn de l'autre contentz,
Dont l'aduocat les escoutant crier
L'vn contre l'autre est venu les prier
D'eux retirer iusqu'à tant qu'il eust fait
Dequoy ioyeux ilz furent en effect:
Car à ce point seulement ilz tendoient
Et de luy (fors que ce mot) n'attendoient
Pour le laisser illec tout seul affin
Que tout l'escot il payast en la fin.

Eux partis hors de la tauerne ilz ont
Compté le cas à plusieurs qui se sont
Iusques au lieu transportez tout pour rire,
Voyantz monsieur l'aduocat à escrire
Bien empesché & besongner de teste.
Et pour le compte abreger) quand au reste)
Scauoir cōuiēt, que mōsieur peust bien estre

D'OY S I V E T E.

Vne heure ou deux à escrire la lettre
Du compromis, puis heurta par apres
Pour appeller les deux gentz tout expres
Mais nul survint pour son bruyt ou appel
Fors vn de ceulx de la tauerne, auquel
Il dist qu'il eult (pour affin de compter)
Faire à present les autres deux monter
Lesquelz auoit (pour n'ouyr leurs debatz)
Tous deux vn peu enuoyez iusqu'en bas,
A quoy respond le seruiteur, que ceulx
Qui demandoit estoient partis tous deux
Parsée estoit vne heure & d'auantage
Sans rien payer ou laisser aucun gaige
Pour leur escot, ce que monsieur oyant
Grate sa teste ayant grand dueil voyant
Qui l'õt bié prins, neâtmoins tout son dueil
Il fut contraint payer l'escot tout seul
Qui se montoit à des soulz trente quatre
Sàs qu'il peust oncq' vn seul denier rabatre.

*Autre hystoire d'vn quidam faignant estre
medecin, & de plusieurs maraultz.*

Certain quidã cognoissant bien les tours
Et grandz abuz, lesq̃lz p chascuns iours
Font les maraultz pour attraper argent
Par decepuoir & tromper mainte gent